

Flash EMC

30 MARS 2015

Les politiques monétaires accommodantes demeurent l'élément moteur des marchés. La dernière réunion de la Réserve fédérale américaine s'est soldée par l'abandon du mot « patience » dans la formulation du communiqué, ceci en vue d'une première hausse des taux directeurs, la première depuis 2006. Mme Janet Yellen a toutefois précisé que cet abandon ne signifiait pas que la Fed soit devenue « impatiente ». Comme la Réserve fédérale a également réduit ses prévisions de croissance et d'inflation, elle se donne toute la flexibilité pour agender la première hausse, vraisemblablement au cours du 2ème semestre 2015, suivie par une « approche graduelle ». La Fed ne devrait pas en tant que tel repousser la première hausse des taux directeurs en raison de la forte hausse du dollar, mais en raison de l'impact de la hausse du dollar sur l'inflation. Les derniers chiffres de l'inflation pourraient en effet suggérer une attente un peu plus longue qu'attendue. Les marchés des changes ont réagi par un petit contre coup dans la hausse du dollar US.

Si la bourse américaine a perdu temporairement un peu de son momentum en cette fin de 1er trimestre dans l'attente de la saison des bénéfices qui débutera après Pâques, les marchés européens ont quant à eux continué de s'apprécier, portés à la fois par le programme de Quantitative Easing de la Banque centrale européenne, de meilleurs indicateurs d'activité et surtout un euro ayant fortement baissé.

En Chine, la production industrielle ralentit. Le gouvernement veut y voir la « nouvelle normalité » d'une croissance ralentie, mais fruit d'un rééquilibrage du modèle économique. Après une croissance de 7.4% en 2014, la plus faible depuis près de 25 ans, le gouvernement a récemment abaissé à 7.0% son objectif pour 2015. Pour relever ce défi, le gouverneur de la Banque centrale de Chine a tout récemment mentionné qu'elle fera plus pour supporter la croissance.

Au niveau géopolitique, un accord sur le programme nucléaire iranien pourrait, avec le relèvement des sanctions et la réouverture progressive de l'économie iranienne qui s'ensuivraient, changer l'équilibre géopolitique régional et venir alimenter à terme un marché pétrolier déjà en situation de surabondance d'offre.

Les rendements obligataires en CHF et EUR sont désormais insignifiants, voire négatifs suite à la suppression du cours plancher de l'euro par la BNS, l'introduction de taux d'intérêt négatifs et le programme d'assouplissement quantitatif (QE) de grande ampleur lancé par la BCE en ce début d'année 2015. Dans ce nouveau contexte où l'exercice de « quête de rendement » est devenu très difficile, nous maintenons notre vue modérément positive sur les marchés des actions et préférence pour cette classe d'actifs.

Toutefois, le rally boursier semble montrer quelques signes d'épuisement qui pourraient déboucher sur une consolidation, d'où un peu plus de prudence recommandée à court terme.

Pour plus d'informations et des conseils personnalisés, n'hésitez pas à contacter nos associés-gérants au +41 22 817 78 78.

Retrouvez également EMC Gestion de Fortune sur internet à l'adresse www.emcge.com

EMC Gestion de Fortune SA 19, rue du Rhône, 1204 Genève Tél +41 22 817 78 78 www.emcge.com

Gérants indépendants depuis 1982

Ce document est disponible à titre d'information uniquement et ne constitue ni ne contient aucune incitation ou recommandation d'achat ou de vente de quelque valeur mobilière ou instrument financier que ce soit; il ne constitue pas non plus un conseil en placement. Il a été élaboré sans tenir compte des objectifs, de la situation financière, ni des besoins du lecteur. Les informations et les analyses contenues dans ce document proviennent de sources que EMC Gestion de Fortune SA estime dignes de foi ; toutefois, aucune garantie n'est donnée quant à leur exactitude ou à leur exhaustivité. EMC Gestion de Fortune SA ne peut donc être tenu pour responsable des pertes qui pourraient résulter de leur utilisation. Les opinions exprimées peuvent avoir changé. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Il n'y a aucune garantie que les prévisions se réalisent. Investir implique une prise de risques.